Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Mediafilm
Band: - (2003)
Heft: 16

Rubrik: DVD incontournables

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La pointe d'un monstrueux iceberg

Comment ne pas dénaturer les 32 minutes extraordinaires de « Nuit et brouillard » ? Réalisé en 1956 par Alain Resnais à partir d'archives, le film sort en DVD. Le commentaire écrit par Jean Cayrol demeure d'une telle acuité que l'idée même de bonus ferait craindre le pire...

Par Charlotte Garson

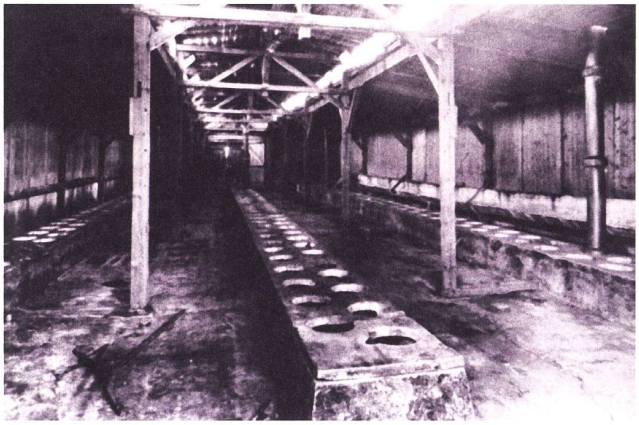
Même si l'expression « devoir de mémoire » tend à galvauder notre besoin de compréhension de la barbarie nazie en le transformant en exercice de remémoration scolaire, on serait tenté de dire que tous les jeunes devraient voir le documentaire d'Alain Resnais et de Jean Cayrol. Ce dernier, écrivain, lui-même déporté, a rédigé un texte d'une franchise qui fait qualifier le film par François Truffaut d'« œuvre incontournable, pour ne pas dire indiscutable ».

CE N'ÉTAIT PAS « REPRÉSENTER » L'HORREUR MAIS SIMPLEMENT EN « MONTRER L'ÉCORCE »

Très différent de « Shoah » par sa longueur (9 heures pour le film de Claude Lanzmann, ici un court métrage) et par son matériau (entretiens pour le premier, images d'archives et des environs d'Auschwitz en 1956 pour le second), « Nuit et brouillard » ne prétend pas rendre aux conditions de vie et de mort dans les camps « leur vraie dimension, celle d'une peur ininterrompue », dit Jean Cayrol, qui sait comme Lanzmann que l'expérience de la déportation touche à l'« irreprésentable ».

Un « dispositif d'alerte »

Mais en 1956, dans l'ignorance parfois complaisante qui régnait en Europe, dans un climat de reconstruction des relations franco-allemandes qui a fait interdire le film au Festival de Cannes, montrer des documents d'archives, aussi incomplets et insoutenables qu'ils soient, ce n'était pas « représenter » l'horreur mais simplement en « montrer l'écorce » : les ruines, les restes, la pointe du monstrueux iceberg. Le but de ce film demeure donc intact, presque cinquante ans après sa sortie : il fonctionne comme un « dispositif d'alerte » selon les mots de Jean Cayrol, « contre toutes les nuits et tous les brouillards ».

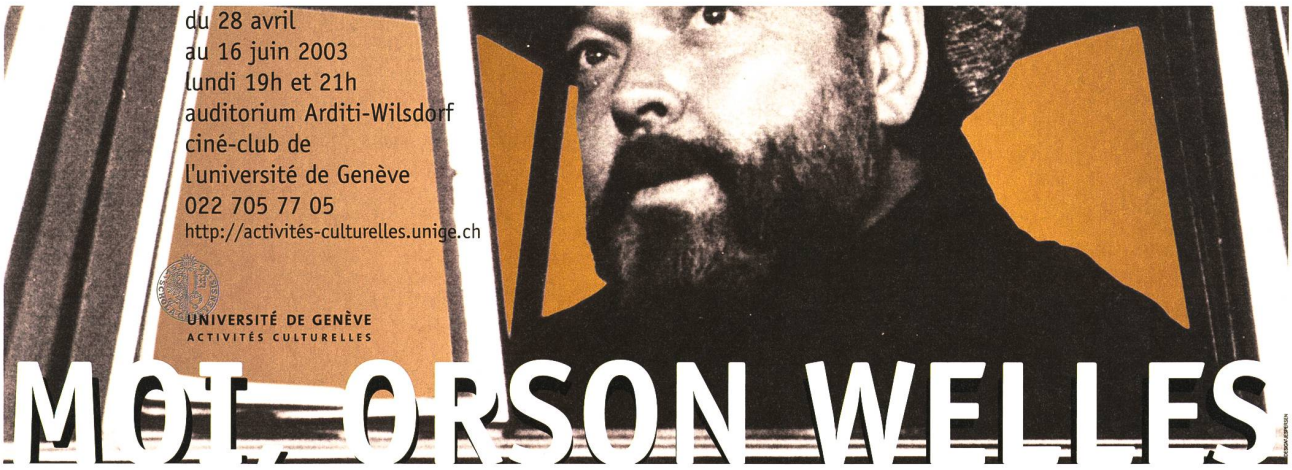


« Nuit et brouillard » d'Alain Resnais

L'alerte s'entend aussi dans le sens d'une opposition à la guerre d'Algérie qui commençait : comme le dit Alain Resnais dans un entretien cité dans ce DVD, en 1956, « il y avait des zones dans le centre de la France où se trouvaient des camps de regroupement [...] où les automobilistes n'avaient pas le droit, quand ils les longeaient, d'arrêter leur voiture ». Au-delà du message, « Nuit et brouillard » est également une réflexion sur l'usage des archives. Resnais, qui se dit lui-même « formaliste », a éprouvé le besoin d'ajouter à sa recherche documentaire une recherche formelle, d'où le mélange de noir et blanc et de couleur, inédit alors et coûteux pour le producteur. On voit ici que l'insert d'une petite fille en manteau rouge dans le noir et blanc de « La liste de Schindler » n'était pas novateur...

Les mots prennent le relais

Le principal apport du DVD, ce ne sont pas d'autres images – un choix illustratif que les éditeurs auraient trouvé insultant pour la mémoire – mais du son, plus de quatre heures d'une émission diffusée sur France Culture en 1994. De la fabrication de « Nuit et brouillard » (l'accès aux archives, la musique de Hanns Eisler, la participation de Michel Bouquet comme récitant – par discrétion, il n'apparaît pas au générique – le maquillage par la censure d'une scène où la police française est directement impliquée...), à sa réception en France et en Allemagne, cette émission est un document précieux que le chapitrage du DVD rend maniable.

Le livret qui accompagne cette édition contient le texte de Cayrol, à lire sans les images, d'une lucidité déchirante : loin de conclure à une reconstruction optimiste après l'horreur, à un « plus jamais ça » volontariste, l'écrivain mesure l'aspect presque illusoire des ruines que montre le film. Elles n'assurent en rien la fin de l'atrocité qui a eu lieu, même si « nous [...] feignons de reprendre espoir devant cette image qui s'éloigne, comme si on guérissait de la peste concentrationnaire ». *f*

« Nuit et brouillard » d'Alain Resnais, disponible en DVD zone 2. Version originale française. Livret illustré de 60 pages. Distribution : Disques Office.